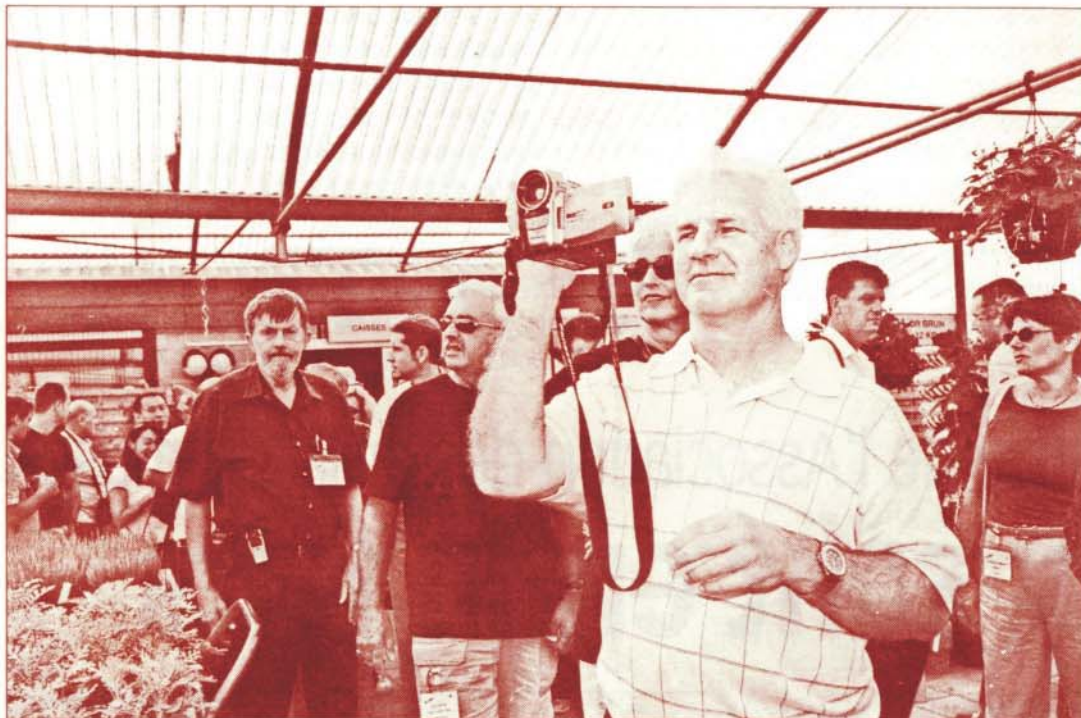


Le Congrès annuel des centres de jardinage a fait halte hier dans le Chablais

Experts internationaux en visite à Noville



Ces spécialistes du jardinage ont minutieusement observé, photographié et filmé l'exposition proposée à Noville. Histoire de glaner quelques idées nouvelles...

Photo: Chantal Dervey

L'entreprise Brönnimann s'était mise sur son trente et un hier soir pour accueillir le gratin mondial des «garden centres», réuni en Suisse cette semaine.

Quelque 250 personnes en provenance de seize pays participent cette semaine au Congrès international annuel des «garden centres», organisé pour la deuxième fois en Suisse. Logés à Berne, ces spécialistes du jardinage ont parcouru hier la Romandie. Ils ont tout d'abord visité le grand «garden» de Matran, puis l'Ecole horticole de Lullier (GE), avant de prendre la direction du Chablais. En début de soirée, toutes les délégations étaient à Noville pour découvrir l'entreprise Brönnimann.

«C'est un fort grand honneur de vous accueillir ici», a déclaré Jean Brönnimann, fondateur il y a cinquante ans de cette PME qui compte aujourd'hui 25 employés. Et de souligner l'importance de la

mission des «garden centres»: «Faire de cette Terre un avant-goût du paradis».

Caméra ou appareil photo en main, les Danois, Britanniques, Espagnols, Français, Américains, Japonais et autres Sud-Africains ont examiné sous toutes ses coutures l'exposition de plantes et de fleurs, agrémentée pour l'occasion de panneaux didactiques signé du dessinateur Pécub. «Il s'agit de démontrer l'esprit vert qui règne ici», confie ce dernier. «Curiosité, imagination et analyse en sont les maîtres mots.»

Passé un Néo-Zélandais du nom de Douglas M. Godfrey, directeur d'une société d'Auckland comprenant six centres de jardinage. «Je viens ici pour le travail, mais pas seulement, sourit-il. En chemin, nous avons fait un safari

au Botswana, puis nous sommes allés à Londres et Paris. Mais la Suisse, c'est super.» Même après la victoire d'Alinghi lors de la Coupe de l'America, devant la Nouvelle-Zélande? «Ah, c'est tout de même un Néo-Zélandais qui barrait votre bateau!», s'exclame notre homme. Avant de concéder, plus sérieusement et pour revenir à ses moutons, que le «garden centre» de Noville est «propre et très bien tenu. Un peu de la taille des miens».

Servi avec quelques notes de jazz, l'apéritif a ensuite permis à Douglas et ses confrères de goûter aux produits du terroir vaudois. Après quoi ils ont gagné le château de Chillon, où le repas du soir les attendait. Présenté avec des fleurs, sans doute...

P.M.